

Un territoire déjà en difficulté avant la fermeture du Chambon

Hier, les socioprofessionnels de la Haute Romanche étaient conviés à l'hôtel des Glaciers au col du Lautaret par la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) à une réunion publique pour le rendu de l'étude économique menée sur cette vallée. En effet, depuis quelques semaines, le cabinet d'études "Cibles et stratégies" a mené une étude économique prospective en Haute Romanche, un travail financé par l'État.

Un bref rappel de la situation de la Haute Romanche depuis avril 2015, date de fermeture de la RD 1091 au tunnel du Chambon, a été fait. Avant de mettre toutes les difficultés du secteur sur le compte des problèmes de déplacement, il faut se poser la réelle question de comment était l'économie de ce territoire avant. Il a donc été proposé un profil économique du territoire.

Un appel à projet autour du 10 juin

En conclusion de cette étude, trois enjeux et axes de travail sont ressortis. Depuis les années 1980, la situation économique se fragilisait, mais ce phénomène était compensé par les résidents secondaires et on ne voyait pas les risques ; ensuite, le choc d'accessibilité a entraîné une baisse d'activité importante mais une volonté d'investir se fait sentir. Des investissements sont nécessaires pour "passer d'une économie de cueillette à une économie de conquête".

Après ce compte rendu quatre ateliers de travail étaient proposés selon



La vallée de la Haute Romanche se trouve enclavée depuis l'effondrement du tunnel du Chambon en avril 2015.

quatre axes (lire ci-contre).

La CCI se donne jusqu'à la première semaine de juin pour finaliser l'appel à projet qui sera rendu public autour du 10 juin (date non définitive), puis les dossiers pourront être présentés jusqu'en fin d'année et seront étudiés par une commission qui ciblera aussi les financements qui seront donnés. Mais ce seront des aides financières de leviers qui permettront d'en chercher d'autres pour boucler un budget.

L'INFO EN +

LES QUATRE ATELIERS

"Un projet pour un territoire",
"une nouvelle identité et une nouvelle promotion",
"une politique d'équipement polarisant",
"une politique service de haute qualité". Chaque personne présente a participé à deux ateliers avant un moment final de discussion et d'échanges.

Les grandes lignes de l'étude

→ L'augmentation des résidences secondaires

Un phénomène important est à noter, c'est l'augmentation des résidences secondaires (84 % de l'hébergement) et donc une perte de capacité d'hébergement touristique marchand pour la Haute Romanche. Cette capacité d'hébergement marchand s'effondre régulièrement. Ensuite, il a été étudié les actifs sur le territoire : parmi ceux qui habitent sur la Haute Romanche, 17 % vont travailler en Rhône-Alpes. Il faudrait travailler sur la question des accès.

→ Hébergement, restauration et bâtiment

Le tissu économique de la Haute Romanche est constitué majoritairement par l'hébergement et restauration. La filière du bâtiment est très active sur ce territoire : son activité est en effet très supérieure à la moyenne départementale.

→ Baisse de l'emploi

Ensuite, a été étudié l'emploi. Le nombre de chômeurs a monté jusque dans les années 1980, puis a connu une baisse et avant de repartir à la hausse vers 2012.

→ Chefs d'entreprise

La caractéristique des entreprises est que 53 % sont implantées depuis plus de 10 ans, ce qui montre une certaine stabilité. Toutefois, la création de nouvelles sociétés est très faible. La moyenne d'âge des chefs d'entreprise est élevée et le renouvellement n'a pas été pensé.

→ L'offre commerciale

Il est à noter 43 activités commerciales sur le territoire de la Haute Romanche. On note deux modèles de commerce : le commerce de flux à La Grave et le commerce de centralité à Villar-d'Arène. Le commerce fonctionne là où les gens passent ; quand il y a un aléa comme la fermeture d'une route, le

secteur souffre.

→ Déficit de réaménagement

On note un déficit de réaménagement : les lits marchands ne sont pas renouvelés. Au niveau de l'hôtellerie, il faut se poser la question de la montée en gamme et en qualité. Il faut réfléchir à ce que sera l'hébergement touristique sur le territoire dans quelques années.

→ Baisse du nombre de nuitées

Le territoire est passé de 5,8 millions de nuitées en 2002-2003 à 4,9 millions en 2012-2013, soit une perte de près de 1 million en 10 ans. La Haute Romanche est en vraie concurrence avec des stations d'Italie et de Suisse qui sont mieux renouvelées et équipées. Avant avril 2015, on observait déjà une baisse du chiffre d'affaires de 24 %. Conclusion de l'étude : le phénomène date d'avant la fermeture du tunnel du Chambon.